



Galerie
DUMONTEIL
杜夢堂

PRESS BOOK

Tess DUMON
苔丝·杜蒙

Pratique des Arts
(France)

February 2020

RENCONTRE
Sculpture

Tess Dumon Un monde en apesanteur

EN TROIS DIMENSIONS OU COUCHÉ SUR LE PAPIER, L'ART DE TESS DUMON RÉVÊT LA FORME D'UNE MÉTAPHORE ALLÉGORIQUE. D'UNE BEAUTÉ PLASTIQUE INÉDITE, IL N'EN CACHE PAS MOINS UN COMBAT POUR LA VIE. CETTE JEUNE ARTISTE PUISE SON INSPIRATION AU PLUS PROFOND DE SES ENTRAÎLLES. SON INSTINCT, DOUBLÉ D'UNE SENSIBILITÉ À FLEUR DE PEAU, LUI PERMET DE REPOUSSER, À MAINS NUES, LES LIMITES DE LA MATIÈRE. UNE ODE À LA BEAUTÉ QUI FAIT ŒUVRE DE RÉSILIENCE.

25 ans

spécial

Une beauté qui naît de la souffrance

Dans son atelier, à quelques encablures des puces de Saint-Ouen, Tess Dumon fait face à un volume organique, une dentelle d'acier monumentale nimbée d'une lumière zénithale. Dans un silence absolu, l'artiste retient son souffle, engagée dans ce qui s'apparente à un véritable corps-à-corps. À l'aide de pinces, ses mains disaient, plient, coupent, tordent, crochètent, retiennent des tiges de métal entre elles, telles des lignes de vie qui s'entrecroisent pour former un maillage. Épinglés sur les murs ou posés à même le sol, des dizaines de dessins nous racontent à demi-mot des destins qui se brisent puis renaissent dans une forme de synchronisme. Le trait noir continu prend une forme tantôt humaine, tantôt animale, et se transforme en une multitude de formes.

Chevaux, cervidés, ours, félins, oiseaux, ce bestiaire semble tout droit sorti d'un conte onirique. Depuis son enfance, Tess Dumon voue un amour profond à la littérature. La poésie et la mythologie scandinaves nourrissent aujourd'hui son inspiration. « Ne trouvant aucune explication rationnelle à la maladie de mon frère, autiste et épileptique, dont j'ai vu la santé se dégrader, je me suis réfugiée dans un monde de légendes et de symboles, où je trouvais des réponses à mes questions existentielles : la naissance de l'humanité, l'origine des tremblements de terre et des noms de constellations. Je dois à mon frère, qui tient une place centrale dans mon œuvre, d'avoir développé une hypersensibilité, un besoin vital d'introspection. C'est probablement à cause de et grâce à lui que je suis devenue artiste », confie l'artiste hospitalisée l'année de son bac, Tess Dumon s'est mise à dessiner pour tuer le temps. Alors qu'elle se destinait à une grande école de commerce, ses médecins l'encourageaient à cultiver ce talent artistique jusque-là soupçonné. Peu à peu, elle découvrait un moyen de communication qui lui permettrait de faire face à un traumatisme profond. L'écoute de ses parents fut déterminante. « Je n'avais jamais vraiment dessiné. Tout s'est passé de délice en délice », précise l'artiste. Après avoir été reçue à tous les concours (Beaux-Arts, Duperré, Arts déco...), elle fit une année préparatoire à l'Atelier de Sévres pour se présenter au prestigieux Central Saint Martins College of Art and Design à Londres. C'est au cours de ses études qu'elle découvrit un rouleau de fil de fer dans l'atelier d'un ami. Attirée par la brillance de la matière, elle en découpa de petits segments pour les façonner. Tess Dumon était loin de se douter de la place prépondérante que le métal prendrait dans son œuvre sculptée, dont les proportions seraient bientôt monumentales.



Portrait

Tess Dumon grandit à Genève. En 2009, elle suit une année préparatoire à l'Atelier de Sévres à Paris. Entre 2010 et 2016, elle obtient un BA beaux-arts (St Martins School) puis un MA Information Experience Design (Royal College of Art, Londres). En 2017, son œuvre *Système hédonique*, un ensemble de chevaux sculptés en métal, est remarquée par la galerie Dumontel, qui lui consacre l'année suivante une exposition personnelle. En 2019, sa participation à des événements majeurs, tels que le PAD de Genève, Royal Ascot, les Longines Masters de la Tour Eiffel ou à la Royal Manx Exhibition est très remarquée. En novembre 2019, son exposition à Shanghai, avec la galerie Dumontel, connaît un véritable succès. tessdumon.com

« C'est probablement à cause de, et grâce à la maladie de mon frère, que je suis devenue artiste. »

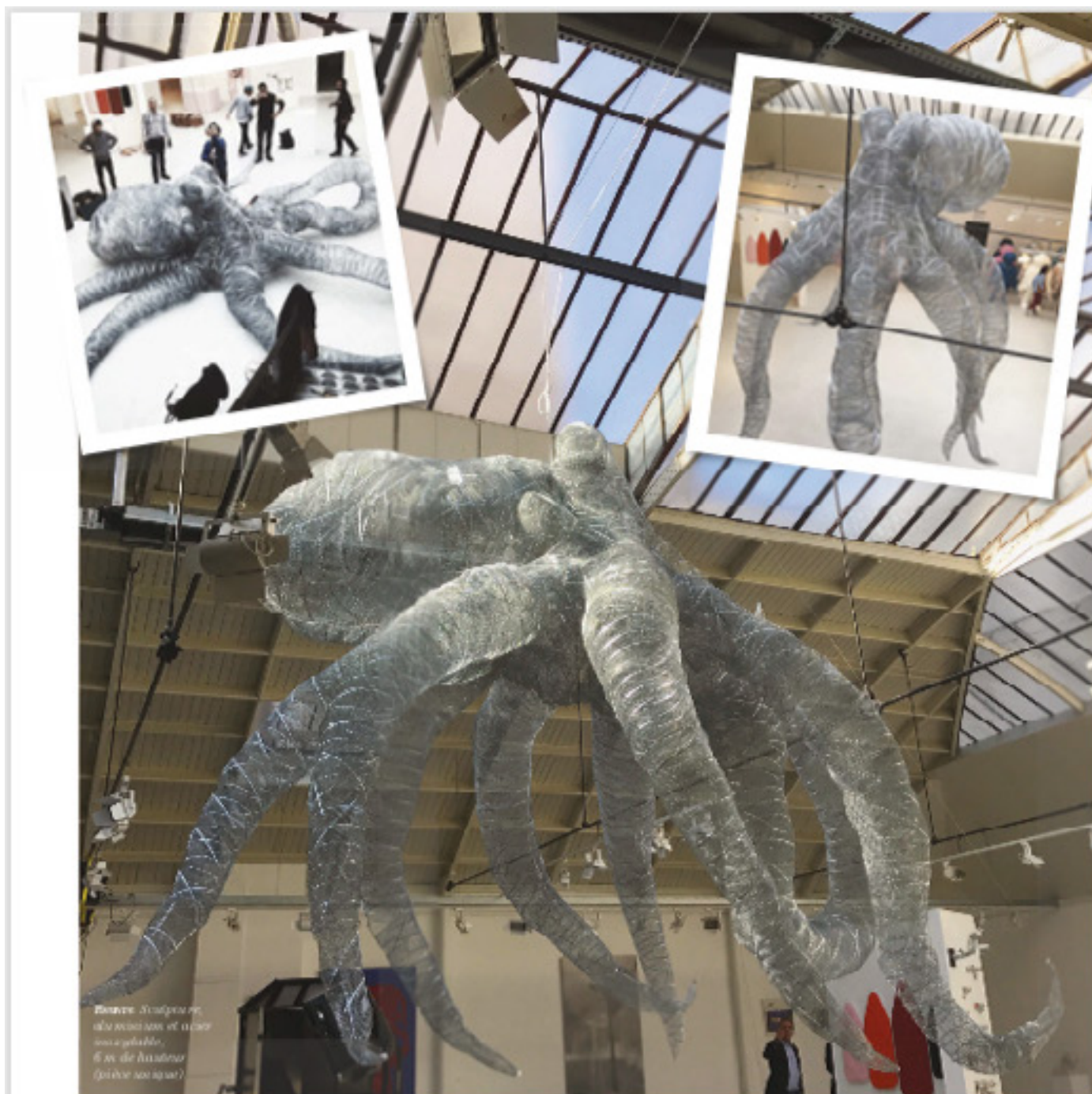


Bilis, femme assise.
Sculpture, aluminium et acier inoxydable.
180 x 210 x 240 cm
(pièce unique)



Un métal polymorphe

Le métal utilisé dans les sculptures de Tess Dumon reflète parfaitement chaque rayon de lumière, conférant ainsi aux animaux qu'elle sculpte l'apparence de figures fantasmagoriques, flottant dans les airs. L'artiste utilise du métal dit « déployé », un fil d'aluminium utilisé initialement pour la construction. Elle s'approvisionne en Angleterre, chez un fabricant qui, pendant longtemps, s'est demandé ce qu'une jeune femme pouvait bien faire de toutes ces quantités de matériel. Il est depuis devenu fan de son travail, au point de lui commander une grande sculpture qui trônera devant son usine. Souple et rigide à la fois, le métal déployé est suffisamment malléable pour être travaillé à la main. Conditionné en rouleau, il existe en différentes tailles de maille et largeurs. Tess Dumon en utilise principalement trois dimensions, qui reflètent toutes la lumière d'une manière différente comme par magie.

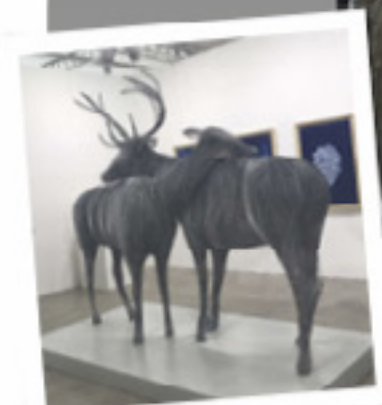


Titre : The Days Run Away Like Wild Horses Over the Hills (Spring), sculpture, aluminium et acier inoxydable, 950 x 500 x 100 cm (parce toujours)

Explorer toujours plus loin

« J'ai la folie des grandeurs. Je ressens le besoin de réaliser des pièces toujours plus grandes, en sculpture comme en peinture. Aujourd'hui, alors que je suis en partie réconciliée avec mon histoire personnelle, la couleur refait son apparition dans mon travail. Sans délaisser bien entendu la sculpture, je souhaite pousser mes recherches en peinture et en céramique, art que j'ai beaucoup pratiqué étudiante. La nature et les paysages prennent une place de plus en plus importante dans mes sujets. Les rhumes vont un peu mieux dans ma vie et je me sens pousser des ailes... »

Après la nuit, avant le jour I sculpture, aluminium et acier inoxydable, 950 x 500 x 100 cm (parce toujours)



The Days Run Away Like Wild Horses Over the Hills (Spring), Gouache et feuille d'argent sur papier, 75 x 105 cm.



Un univers riche de références

Au gré de ses recherches plastiques, Tess Dumon crée et développe progressivement son propre univers mythologique. Le cheval, en référence aux sessions d'équithérapie de son frère, occupe une place centrale dans son travail. La vie sauvage aussi. Une cosmogonie où les animaux représentés sont les protecteurs des humains : « Les êtres humains se maltraitent entre eux ils sont à l'image du monde qu'ils ont façonné, cruels. La nature qu'ils ignorent trop souvent voire maltraitent également, est pourtant leur point de salut. Nous ne sommes que des animaux dénutrés », confie Tess Dumon qui trouve chez

de nombreux artistes contemporains une sorte de filiation spirituelle et esthétique : Garouste, Louise Bourgeois, Balthus, Kiki Smith, Paula Rego, Dda Jaune, etc. L'artiste se tourne également vers l'histoire de l'art et certaines de ses icônes, comme *La mort de Sardanapale* d'Eugène Delacroix ou les Tahitiennes de Gauguin. Lors d'un séjour à Madrid, elle rencontre Guernica de Pablo Picasso, qui constitue une référence, « une histoire d'amour pour la vie », selon ses mots. Pendant longtemps, la relation à la couleur fut difficile à appréhender pour l'artiste. « La couleur

me faisait peur », explique-t-elle. Tess Dumon se souvient de ce tableau représentant un garçon sans visage qu'elle montra un jour à sa mère. Mais la ressemblance avec sa fratrie, une amie, qui lui fut révélée, était si évidente qu'elle préféra abandonner un temps ses recherches chromatiques pour se réfugier dans un bleu-vert unique. Ce n'est que récemment, après avoir repris progressivement confiance, apaisée, « parce que l'art n'est plus seulement une thérapie », qu'elle se tourne à nouveau vers ses tubes de couleur, avec pour maîtres à penser les peintres impressionnistes.

TESS DUMON
Sculpture

Hippolyte.
Gouache sur papier,
65 x 50 cm

À voir sur le web



Instant d'atelier.
Tess à l'œuvre.
Rendez ce QR code
au logo à droite :
www.pratiquedesarts.com
video1548

**Un engagement
corps et âme**

C'est à mains nues que Tess Dumon façonne le métal avec lequel elle érige de grandes sculptures, si grandes que son atelier s'avère trop petit. Elle le quittera d'ailleurs bientôt pour autre espace à Bagnolet, plus haut, de plafond et plus lumineux. Travailler sans sons, malgré les nombreuses coupures occasionnées, est gage d'une plus grande sensibilité tactile. Au gré de la séance, l'artiste pose sur ses doigts des morceaux de Scotch, car rien ne l'arrête, rien ne lui résiste. Quand elle travaille sur un volume, c'est jour et nuit. Chaque sculpture est un investissement physique. Pour chacune de ses réalisations, l'artiste confie perdre entre 4 et 5 kg. Mais quel bonheur, quelle délivrance, lorsqu'elle a réussi à mener à terme une nouvelle création toujours plus grande. « En augmentant l'échelle de mes sculptures, je m'efforce de positionner le spectateur au cœur de mon travail, mon seul but étant de transformer l'acte de voir en une véritable performance. Le spectateur devient ainsi un acteur à part entière dans mon univers. » Mais où Tess Dumon s'arrêtera-t-elle ? Elle-même ne le sait sans doute pas. L'accrochage dans les airs d'une pièce de six mètres d'envergure ne semble marquer qu'une étape chez cette artiste qui défie les lois de l'équilibre.



Pegasus, Royal Marston.



Côté outils

La boîte à outils de Tess Dumon est constituée de nombreuses pinces, de formes et de diamètres différents, plates ou rondes, qui sont le prolongement naturel de ses mains. Plusieurs types de pinces coupantes sont nécessaires, selon la dimension des surfaces qu'elle travaille.



Une démarche sans filet

Lorsque Tess Dumon démarre un volume, elle ne réalise pas à proprement parler de croquis préparatoires (sauf pour une pièce de commande). Sa sculpture est dans sa tête et trouve sa raison d'être dans les centaines de dessins qu'elle compulse régulièrement. Son instinct prévaut, ses mains nues sont guidées par son intuition. L'artiste n'échafaud pas non plus d'armature, comme cela se fait

traditionnellement en sculpture. Elle décode plutôt son idée comme une araignée tisse sa toile. « Pour la mise en place du concept de mon volume, je travaille avec un grillage de qualité dite "nid-de-poule", auquel j'octroie une vague forme organique. J'y pèse en suite en posant et en assemblant des bandes, des strates successives, auxquelles je donne un mouvement. Parallèlement, je joue avec les différentes

mailles qui accrochent différemment la lumière. Je superpose des "peaux de lumière", elles me permettent d'obtenir des effets de texture, de transparence, de plein et de vide », explique Tess Dumon qui tente de repousser toujours plus loin les limites d'une forme de légèreté qui occupe un espace tantôt terrestre tantôt aérien.



Callisto (Ours). Sculpture, soie et épingle et aluminium, 200 x 120 x 200 cm (pièce unique).

Texte et photos : David Gauduchon